COMPRENDRE · S'ENTRAÎNER · REPRENDRE

Option SES : monnaie, financement et échanges internationaux

Des explications, des applications et des corrections pour préparer votre concours.

AAE Intérieur, examen professionnel B vers A, session 2027 : début des oraux au 7 décembre 2026 confirmé sur la page ministérielle le 2 novembre. Calendrier et repères du coach uniquement ; RAEP du 9 novembre conservé.

Ce document conserve la version indiquée en pied de page. Les exercices sont des créations pédagogiques, distinctes des annales officielles. Consultez la notice de votre session pour ses règles et ses échéances.

Option DGFiP · SES · 18 min

Option SES : monnaie, financement et échanges internationaux

Expliquer les mécanismes monétaires et commerciaux sans confondre les instruments de politique économique.

À la fin de cette fiche

- Expliquer les mécanismes monétaires et commerciaux sans confondre les instruments de politique économique.
- Résoudre le cas proposé et expliquer votre raisonnement sans le cours.

Monnaie et financement

La monnaie sert d'unité de compte, d'intermédiaire des échanges et de réserve de valeur, avec des limites liées notamment à l'inflation. Le financement interne mobilise les ressources de l'agent ; le financement externe peut passer par crédit, dette de marché ou émission de titres de propriété. Une action et une obligation ne donnent pas les mêmes droits : la première représente une part de propriété, la seconde une créance selon ses conditions. Les banques participent à la création monétaire par le crédit dans un système encadré ; elles ne disposent pas d'une capacité sans contrainte.

Inflation et politique monétaire

L'inflation est une hausse du niveau général des prix ; une augmentation d'un seul produit ne suffit pas à la mesurer. La désinflation est un ralentissement de la hausse, pas une baisse générale du niveau des prix. Les taux directeurs influencent les conditions de financement puis, avec délais et incertitudes, la dépense et les prix. La politique budgétaire utilise recettes et dépenses publiques ; la politique monétaire relève de la banque centrale compétente. La hausse des taux peut modérer la demande mais affecter aussi investissement, emprunteurs et charge financière.

Pourquoi échanger ?

Les pays et entreprises échangent en raison des différences de ressources, coûts relatifs, technologies, économies d'échelle et variété recherchée. L'avantage comparatif porte sur le coût d'opportunité : même un producteur plus efficace dans toutes les productions peut gagner à se spécialiser relativement. Les gains agrégés n'impliquent pas des gains identiques pour chaque secteur ou travailleur. Coûts d'ajustement, dépendances et externalités doivent être discutés.

Mondialisation et action publique

Les chaînes de valeur répartissent des étapes de production entre territoires. Les entreprises arbitrent accès aux marchés, coûts, compétences et risques. Une variation de change modifie les prix relatifs mais son effet dépend des contrats, intrants et réactions. L'intégration européenne combine marché et institutions communes avec des politiques nationales encadrées. Dans une QRC, évitez de confondre ouverture commerciale, monnaie unique et libre circulation : ce sont des dimensions liées mais distinctes.

À vous de jouer

Les prix augmentent de 8 % une année puis de 3 % la suivante. S'agit-il d'une baisse des prix ? Expliquez ensuite, en quatre phrases, comment une hausse des taux peut agir sur la demande et pourquoi son effet n'est pas instantané.

Correction · raisonnement détaillé

Il s'agit d'une désinflation : les prix continuent d'augmenter, plus lentement. Un indice 100 devient 108 puis 111,24. Une hausse des taux peut renchérir le crédit, inciter à reporter certains achats ou investissements et modérer la demande. Les contrats existants, anticipations, revenus et délais de transmission modifient le rythme. Un choc de prix importés ne se résout pas nécessairement par le même mécanisme qu'une demande excessive.

Vérifier votre réponse

Vous distinguez niveau des prix et rythme de hausse, puis décrivez une chaîne causale avec ses limites.

À retenir

• Désinflation signifie hausse plus lente, pas baisse générale des prix.

• Politique budgétaire et politique monétaire ont des instruments et acteurs différents.

Vérifiez vos connaissances

1. Une inflation qui passe de 8 % à 3 % correspond à…

A. Une baisse générale des prix de 5 %

B. Une désinflation

C. Une disparition de toute inflation

D. Une hausse des prix de 11 points exactement sur deux ans

Correction : B
Le rythme ralentit mais reste positif. Les variations successives se composent ; un indice 100 devient 111,24 après +8 % puis +3 %.

2. Une obligation représente principalement…

A. Une part de propriété identique à une action

B. Une créance selon les conditions d'émission

C. Un impôt

D. Un billet de banque uniquement

Correction : B
L'obligation est un titre de dette ; l'action représente une fraction de propriété. Les droits et risques diffèrent.

3. L'avantage comparatif repose sur…

A. La seule taille de la population

B. La supériorité absolue dans toutes les productions

C. Les coûts d'opportunité relatifs

D. L’absence de tout coût d’ajustement

Correction : C
Il faut comparer ce à quoi on renonce pour produire un bien. L’avantage absolu et les effets distributifs sont des questions distinctes.

4. Quel instrument relève principalement de la politique budgétaire ?

A. Une modification des dépenses ou recettes publiques

B. La fixation des taux directeurs par la banque centrale

C. Le changement de légende d’une carte

D. Le seul cours boursier d’une entreprise

Correction : A
Le budget mobilise dépenses et recettes. Les taux directeurs relèvent de la politique monétaire.

Références

DGFiP — programme réglementaire du concours externe rénové (arrêté du 1er juillet 2024)
www.legifrance.gouv.fr

BCE — politique monétaire et marchés, vue d’ensemble
www.ecb.europa.eu

DG Trésor — missions et services
www.tresor.economie.gouv.fr